

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondé en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 71

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## SOULÈVEMENT DANS L'INDE SUSCITÉ PAR AGENTS TEUTONS LA GRÈCE NEUTRE, RESTE AMIE DE L'ENTENTE

### LE BULLETIN DU JOUR

LE MINISTRE ANGLAIS A ETE APPELE SUR LA SELLETTE.

A LA CHAMBRE DES LORDS

QUESTIONS POSEES DIVERSEMMENT, INTERESSANT L'ETAT DE GUERRE.

Les réponses des ministres ont paru satisfaisantes aux interrogateurs.

Nos dépêches d'hier nous ont apporté, de la séance de la Chambre des Lords de la veille, un compte rendu qui ne manque pas d'un certain intérêt, non pas que les questions soulevées fussent nouvelles, mais elles ont eu pour organes d'autres orateurs, et, par suite, sans différer, quant au fond, elles ont été présentées sous des aspects autres, en certains points, que ceux sous lesquels elles avaient fait l'objet des critiques antérieurement formulées. La séance a été ouverte par un discours du comte Lorneburn, qui s'est étendu assez longuement sur ce qu'il appelait les mésaventures de l'expédition d'Anvers, les pertes éprouvées par la flotte du contre-amiral Sir Craddock et l'intervention balkanique. Au cours de son discours, l'orateur a été amené à faire cette réflexion qu'ayant entendu dire, il y avait de cela deux mois, qu'à cette époque, il y avait déjà de tués et d'estropiés, pour le reste de leurs jours, quinze millions d'hommes, le nombre des victimes avait dû s'accroître, depuis lors, dans de sensibles proportions, et que si cette crise allait continuer ainsi, elle finirait par rendre la révolution et l'anarchie maîtresses de l'Europe. Lord Lorneburn se demanda ensuite si le débarquement à Salonique s'était effectué sous le contrôle des autorités militaires et navales de l'Entente, si les besoins en hommes, en matériel et en approvisionnements avaient été exactement prévus, et enfin si la base d'opération établie à Salonique présentait toute sécurité. Il posait ces diverses questions, disait-il, parce qu'il semblait régner, du fait de cette entreprise, un malaise dans l'esprit public, dont il fallait éviter de tendre à l'excès les préoccupations, dans un moment où il s'agit, pour la nation, d'une question de vie ou de mort; qu'il était d'une suprême importance que le gouvernement ne manquât jamais de recourir à l'opinion des hommes compétents et que, sur ces matières, il lui paraissait inopportun de s'en remettre à l'initiative de ce que l'on est convenu d'appeler un cabinet restreint. Lord Milner, dont on se rappelle les précédentes critiques, intervint au débat pour se plaindre de la censure, dont il a dit qu'elle présentait généralement les nouvelles de la guerre sous une forme optimiste, et que, quant aux nouvelles venant d'Allemagne, il semblait à l'orateur qu'il vaudrait mieux les contredire; chaque fois qu'il y avait lieu, plutôt que de laisser s'accréditer des mensonges et des calomnies qui, faute d'être contredites, passent pour vraies aux yeux des neutres, qu'elles impressionnent défavorablement. Un troisième orateur, le

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LORD KITCHENER EST ENVOYE EN MISSION DANS L'INDE.

CRAINTES DE REVOLUTION

AVIS CONFIDENTIELS REÇUS DE LONDRES MARDI MATIN.

Dragage du Canal de Panama. — L'incendie du "Rochambeau" est éteint.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 novembre. — Des dépêches confidentielles reçues ici de Londres avisent que Lord Kitchener est en route pour l'Inde et l'Egypte où des troubles très sérieux menacent à la suite des victoires austro-allemandes dans les Balkans. Des émissaires d'Allemagne circulent, dit-on, dans ces deux pays semant la discorde et prédisant la défaite des anglais en Europe. Déjà le sultan Ul Mujik, le Nizan de Hyderabad, a été déposé par ses sujets. Il était un des plus fidèles alliés du gouvernement anglais.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 novembre. — M. Maurice Damour, ancien vice-consul de France à la Nouvelle Orléans et maintenant député chargé de mission spéciale aux Etats-Unis; J. Lesueur, ingénieur agricuturiste et délégué de la Chambre des députés; L. Trimeano, directeur de la grande fabrique d'horlogerie à Besançon; E. de la Salle Thiriz, secrétaire du Syndicat des Filateurs de Coton; et T. Chaffour, banquier, sont arrivés ce matin à New York à bord du vapeur Lafayette. Ces messieurs représentant le syndicat industriel et commercial français sont venus aux Etats-Unis pour négocier des achats de fournitures de fer et d'acier de la valeur de près de \$160,000,000 qui seraient expédiées après la guerre. Ces fournitures étaient auparavant importées d'Allemagne mais à l'avenir elles seront achetées aux Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 novembre. — Le dragage du canal de Panama à l'endroit où se sont produits les éboulements de terres et de rochers au percement Gaillard est activement poursuivi et vers la mi-décembre il y aura un chenal cent pieds de large et trente pieds de profondeur.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 novembre. — L'incendie qui s'était déclaré dans une des soutes à charbon du vapeur français "Rochambeau" a été arrêté, et le navire continue sa route pour Bordeaux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 novembre. — Mme Mary Taliaferro Thompson, qui avait célébré, dimanche dernier, le cinquantième anniversaire de son mariage est morte ici ce matin. M. et Mme Thompson étaient originaires de la Virginie. M. Thompson, ancien soldat de la Confédération du Sud occupa depuis plusieurs années la place de bi-

Suite 3ème Page

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Navire Français torpillé par sous-mersible allemand---Chute de Krisevac, ville Serbe

Fréquents combats à Loos et en Champagne---Cabinet Grec prêt à démissionner---Bulgares battus par Serbes en Macédoine--- Neutralité de la Grèce sympathique envers l'Entente--- Brillantes manœuvres de l'armée Italienne en Cardevoles---Lord Kitchener en mission dans l'Inde---Révolution fomentée par les Allemands.

Le navire français "Yser", en-devant le "Dacia", qui avait été capturé par un croiseur français en février dernier, ayant à bord un chargement de coton expédié des Etats-Unis à destination d'Allemagne, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, pendant qu'il transportait à Bizerte les passagers du navire italien "Elisa-Francisca". Les passagers et l'équipage ont été sauvés.

Les Allemands ont capturé Krisevac, ont fait prisonniers 7000 Serbes, et pris 50 canons dont dix pièces de gros calibre. Ils ont aussi capturé les principales positions des Serbes au sud de Kraljevo.

L'activité des troupes françaises se renouvelle et de fréquents combats ont lieu dans la région de Loos, ainsi qu'en Champagne.

Le premier Skouloudis de Grèce a déclaré que si la Chambre refuse le vote de confiance au Cabinet, il démissionnera. L'armée du feld-marschal von Hindenburg a remporté plusieurs succès sur les Russes à Dvinsk et a repris une partie de la première ligne de tranchées que les Russes leur avaient enlevées le 7 novembre.

L'Allemagne et ses alliés contrôlent les deux-tiers de la Serbie, et dans quelques semaines pourront opérer le chemin de fer de Nish; ce qui leur ouvrira deux routes vers Constantinople; une, par voie de Danube, est déjà ouverte. Les Serbes défendant la frontière en Macédoine ont repoussé les Bulgares après leur avoir infligé des pertes considérables, et s'ils peuvent tenir encore pendant quelques jours ils seront bientôt rejoints par les Français.

En Russie sur la rive gauche du lac Sventen, de nouveaux combats se livrent journellement.

Les Russes ont attaqué le village de Gatalshovikage et ont capturé 400 Allemands et plusieurs mitrailleuses.

La Grèce a fait appel aux alliés pour un nouvel emprunt de \$8,000,000, qui sera considéré à un point de vue sympathique.

Une grande anxiété se manifeste en Allemagne à cause de la saison d'hiver qui a commencé le 28 octobre, accompagnée de glace et de neiges. On craint que les armées ne soient pas suffisamment équipées pour soutenir le froid intense.

Dans la vallée de Cordevoles, l'offensive des Italiens contre les remparts formidables de Di Lana a été couronnée de succès. Les difficultés du ter-

rain, ajoutées au travail de défense, la résistance opiniâtre de l'ennemi, et la rigueur du froid, n'ont pas réussi à entraver la marche héroïque des troupes italiennes. Les Italiens ont capturé 400 prisonniers, parmi lesquels quatre officiers de l'infanterie légère de l'empereur d'Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 9 novembre. — Le gouvernement français a reçu ce matin une dépêche de M. Skouloudis, le premier ministre de Grèce, assurant que la Grèce demeure neutre avec les sentiments du plus sincère bon vouloir envers les puissances de l'Entente.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 9 novembre. — Les journaux de Berlin, disent, d'après une dépêche du correspondant du "Exchange Telegraph", à Copenhague, que les alliés ont déjà débarqué 300,000 hommes à Salonique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 9 novembre. — M. Thomas, ministre des munitions a dit aujourd'hui que la fabrication d'obus se maintient au maximum journellement. Toutes les réquisitions des chefs d'armée pour les explosifs sont immédiatement remplies.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 9 novembre. — Un envoyé spécial de l'une des nations belligérantes est à Rome. Il est porteur d'une lettre autographe au pape d'un des chefs d'état — on ne sait duquel — et il attend soit une réponse du Vatican soit des ordres de son chef.

Pétrograd, 9 novembre. — M. Krivosheine, ministre d'Agriculture a démissionné pour raison de santé. L'empereur lui a décerné le ruban de l'Ordre d'Alexandre Nevsky.

### Le Consulat Français de Beyrouth Pille.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Paris vient de faire connaître au Ministère des Affaires Etrangères que, malgré les efforts et les protestations du Consul Général des Etats-Unis à Beyrouth, les scellés américains apposés sur le Consulat de France en cette ville ont été violés par les autorités turques qui ont commencé l'examen des archives.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MONUMENT ERIGE A LA MEMOIRE DE ALVIN E HEBERT.

Le Gouverneur Hall à Winnfield. — Décès de Mme Reed de la Nouvelle Orléans.

LOUISIANE.

Plaquemine, 9 novembre. — Le monument érigé à la mémoire de Alvin E. Hebert secrétaire d'Etat à été dévoilé au cimetière St. Raphael hier, sous les auspices du "Palmetto Camp" No. 2 des Woodmen of the World, de la Nouvelle Orléans. Le général A. B. Booth était l'orateur du jour.

Thibodaux, 9 novembre. — Les roulaions sont toutes commencées, mais la température élevée retarde de beaucoup la canne, que reste toujours verte. La saison sera courte.

Amite, 9 novembre. — Les autorités après maintes recherches, n'ont pas réussi à élucider le mystère du meurtre de J. M. Camp tué à Shiloh. Luther Graves, teneur de livres du moulin, accusé du meurtre, sur l'avis de ses avocats, refuse de donner aucune raison sur la cause du meurtre, et a été relâché hier soir sous caution de \$2500.

Winnfield, 9 novembre. — Le Gouverneur Hall a prononcé un discours hier soir à la maison de Cour en présence d'une grande assemblée, et a discuté la question des bons d'Etat.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 9 novembre. — Une grande enseigne électrique a été installée dans le parc près de la station du I. & N. et servira à afficher Biloxi comme rendez-vous d'été et d'hiver.

Gulfport, 9 novembre. — Parker-Blake, pharmaciens en gros de la Nouvelle Orléans, ont acheté la Pharmacie "Parlor" à l'enchère publique.

Yazoo, 9 novembre. — Un nègre inconnu a attaqué Mme Willie Wath, une jeune veuve à la résidence de son père, William Jackson, sur l'habitation "Eldorado" à huit milles de Yazoo City. La jeune femme se trouvait seule quand le nègre est entré dans la maison. Elle s'est débattue et le nègre alarmé, a pris la fuite.

Jackson, 9 novembre. — Mme D. W. Reed, âgée de 54 ans, mère de W. H. Reed de la Nouvelle Orléans, est morte hier à l'hôpital "Baptist" des suites d'une opération.

Les Emigrés de Belfort.

Depuis que les autorités militaires ont permis aux familles qui avaient dû évacuer Belfort de rentrer, la ville a repris son activité. Le soir, les rues sont éclairées au gaz et personne ne paraît craindre les visites des avions allemands qui se font de plus en plus rares.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA GUERRE A FAIT NAITRE DES METIERS NOUVEAUX.

UN AVOCAT SE CRÉE "GÉNÉRAL"

ECRIT L'ARTICLE MILITAIRE ET PREDIT LES VICTOIRES.

Polybe et Napoléon sont distancés par ces "leaders" belliqueux.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Paris, 18 octobre 1915. On a beaucoup parlé des métiers nouveaux qu'a fait naître la guerre et le hasard m'a révélé ces jours-ci l'un d'entre eux.

Hier je rencontrais un avocat d'âge mûr qui sans avoir jamais eu un rôle en vue au Palais, y tenait honorablement sa place. Depuis la déclaration de guerre on ne plaide presque plus, les quelques affaires du Conseil de Guerre ou de la police correctionnelle sont en général peu ou point payées et laissées au dévouement toujours en éveil d'une demi-douzaine d'amateurs secondés par des confrères de bonne volonté et les avocats qui n'ont que leur métier pour vivre connaissent des moments difficiles. Donc en descendant le grand escalier qui donne sur la place Dauphine, je me croise avec mon confrère et après des considérations générales sur la guerre, je lui demande des nouvelles personnelles.

— Oh! moi, me dit-il, j'attends sans impatience la reprise des affaires, des plaidoiries et des procès, je me suis fait général.

— Vous dites? — Je me suis fait général. Vous n'avez peut-être mes articles dans un grand journal. C'est moi qui apprécie en termes exacts les opérations militaires, et annonce les victoires du lendemain d'après le communiqué de la veille.

En le confrère voulait bien m'expliquer que ce métier nouveau nourrissait son homme. Tout d'abord me dit-il certains journaux s'étaient adressés à des vrais militaires, généraux authentiques, colonels retraités ou capitaines d'état-major ayant passé l'âge de servir. Tous ces braves soldats à l'aide de manuels d'école de guerre délaient consciencieusement les appréciations sur les combats; mais comme ils n'en savaient pas plus que les autres, ils étaient naturellement ternes et se contentaient de prédire les grands événements qui s'étaient produits la veille. Peu à peu les lecteurs les délaissèrent; les directeurs de journaux se fatiguèrent de payer fort cher une copie qui était encombrante et sans intérêt, parfois c'était de fastidieux rabâchages; ce fut la faillite de la sabretache. Cependant comme il fallait tenir en éveil la curiosité des lecteurs qui veulent du nouveau quand même, et exigent des précisions quand il est impossible d'en donner, on s'adressa à des journalistes habiles à piocher l'article belliqueux en signant le pseudonyme de circonstance: "Le général X..."; "le colonel Y..."; ou le capitaine Z...".

Il faut reconnaître que les articles militaires de ces civils quoique aussi

Suite 4me Page.